

# LE MONDE DES NOYÉS

Il est, au large des certitudes et sous la ligne invisible de l'horizon, une dimension dont les marins murmurent le nom sans jamais le prononcer à voix haute. Les capitaines l'évoquent à demi-mot dans leurs journaux, les prêtres le nient, les sorciers le redoutent.

On l'appelle le Monde des Noyés.

Le Monde des Noyés n'est pas un plan distinct du Monde des Morts, mais plutôt son reflet maritime, sa face immergée, perceptible dans les régions où la mer a englouti plus d'âmes que la terre n'en a ensevelies. Une strate plus humide, plus mouvante, plus silencieuse encore : un plan spirituel où dérivent les âmes de ceux que la mer a pris.

Il ne s'agit pas d'un lieu strictement matériel. C'est une construction spirituelle façonnée par l'agonie des noyés, par l'immensité marine et par la mémoire des océans eux-mêmes. Chaque visiteur le perçoit différemment, mais certaines constantes reviennent dans les rares témoignages. Des cités englouties aux colonnes brisées, aux arches de pierres couvertes d'algues et de coraux noirs, de coquillages nacrés et de bois flotté. Des épaves suspendues dans une eau sans surface ni fond. Des silhouettes translucides marchant lentement comme si l'eau leur pesait encore sur les épaules. Le Monde des Noyés semble immergé dans une mer crépusculaire, mais ses habitants ne respirent ni ne se noient. L'eau y est à la fois substance et souvenir.

Ce monde est un nœud magique, au chevauchement instable entre l'élémentaire et le spirituel. On dit qu'il communique avec Syranon par des portes marines : des gouffres sous-marins, des grottes battues par les vagues, des arches de pierre oubliées sur des îlots des Myriades, des portes monumentales scellées aux temps jadis, parfois même par l'entremise de tempêtes surnaturelles. Il est dit que certains tourbillons observés au large d'Eseleris ne sont pas des phénomènes naturels mais des fractures momentanées entre les deux mondes.

On y accède le plus souvent par la mort en mer. Celui qui se noie, happé par les flots, voit son esprit glisser non vers les plaines funèbres ordinaires, mais vers cette profondeur parallèle.

Cependant, comme pour le Monde des Morts, il existe des moyens détournés d'y entrer sans périr, par des rituels accomplis lors des sombres marées, par des pactes avec des entités abyssales, par absorption de breuvages alchimiques plongeant l'âme dans une léthargie proche de l'asphyxie.

Les âmes des Noyés ne reposent pas toutes. Certaines errent sans mémoire, répétant les derniers gestes de leur vie : ramer, crier, lutter contre une vague invisible. D'autres deviennent des spectres marins, plus conscients, parfois hostiles, parfois suppliants. Il est rapporté que certains capitaines défunts reconstituent, dans ce monde, des équipages d'ombres. Des navires spectraux y croisent lentement, voiles déchirées flottant dans une eau sans vent. Mais les Noyés ne sont pas seuls.

Le Monde des Noyés abrite des monstres abyssaux sous la forme de créatures marines démesurées, des avatars de divinités, bienveillants ou indifférents, voire même des entités plus anciennes que les dieux connus. Certaines de ces puissances semblent se nourrir du désespoir des naufragés. Des objets tangibles s'y retrouvent parfois : coffres perdus, pièces d'or, armes rouillées. Les trésors engloutis auraient un reflet dans ce monde. Certains prétendent que les grandes batailles navales laissent des cicatrices visibles dans cette dimension : des champs d'épaves figées, comme si le combat y était éternellement suspendu. Il est aussi dit que Borimar elle-même projette une ombre marine dans ce plan, une version submergée et silencieuse de la cité pirate.

Le Monde des Noyés est saturé d'une magie lourde, fluide, instable. Les milliers d'âmes englouties au fil des siècles y forment un courant spirituel puissant. Des marins emportés par la tempête, mais rejetés à demi-morts sur un rivage, prétendent avoir flotté quelques instants dans le Monde des Noyés. Ces malheureux rapportent que, même s'ils pouvaient respirer dans cette étrange dimension, ils ne pouvaient s'y mouvoir qu'en nageant, comme s'ils étaient immergés dans les profondeurs de l'océan. Certains mystiques cherchèrent à y puiser pouvoir et connaissance. Mais nul vivant n'y demeure longtemps sans y laisser une part de lui-même. Car, quand ce lieu ne tue pas les vivants qui le foulent, il les alourdit. Les rares malchanceux qui ont pu entrevoir le Monde des Noyés et revenir pour en témoigner repartent avec une respiration plus courte, des rêves d'eau noire, et parfois l'empreinte invisible d'une entité qui les a suivis.

Le Monde des Noyés n'est qu'une mémoire liquide, l'écho de chaque cri étouffé sous les vagues.

Et tant que les navires vogueront sur les mers d'Eseleris, tant que des pirates défieront tempêtes et canons, ce monde continuera de croître, pierre après pierre, épave après épave, âme après âme. Il est donc conseillé à tout marin, s'il sent l'eau envahir ses poumons, de prier son dieu, quel qu'il soit, car bientôt, il pourrait le rencontrer.